

les hommes. Après l'avoir enfanté à Bethléhem, elle le présente à Dieu dans le temple de Jérusalem, comme la grande victime du genre humain. C'est là encore qu'elle va le trouver au milieu des docteurs, associée elle-même à la mission de Jésus dont elle conserve les paroles au fond de son cœur. Voilà comme ses joies, et ces mystères joyeux sont le premier acte du grand drame de la Rédemption, comme c'est par eux que nous débutons dans la récitation du saint Rosaire.

“ Mais aux joies de la maternité divine vont succéder les souffrances. La passion de Jésus appelle la compassion de Marie. De là, dans le saint Rosaire, une deuxième série de mystères : les mystères douloureux.

Depuis la sueur du Sang au jardin de l'agonie jusqu'au crucifiement sur le calvaire, toutes les souffrances de l'Homme Dieu sont partagées par celle que nous sommes à si juste titre la Mère des Douleurs.

Or, la souffrance, à son tour, enfante la gloire ; et c'est par là que se termine cette dévotion qui est à la fois une prière et un enseignement. Glorifiée dans son Fils ressuscité, dans son Fils montant au ciel vainqueur du péché, de l'enfer et de la mort, dans son Fils répandant l'Esprit-Saint sur la terre pour y établir le règne de Dieu, la Vierge, elle aussi, est reçue triomphalement au séjour de l'éternel bonheur où le Père céleste la couronne Reine des Anges et des hommes.

Toutes ces joies, ces souffrances, ces gloires, vous les redites, vous en faites l'objet de vos méditations, en récitant le saint Rosaire : c'est la doctrine entière que vous passez en revue, et ces différentes parties deviennent autant de rayons de lumière pour votre esprit autant d'étincelles qui rallument dans votre âme le feu de la divine charité.

“ Quelle n'est pas dès lors, l'excellence de cette arme spirituelle que l'Eglise nous place entre les mains ! quel empressement ne devons-nous pas mettre à pratiquer une dévotion que le Père commun des fidèles nous recommande avec tant d'insistance ! ”